

36. PAJOT Jules Etienne.



Jules Pajot naît à Ars, rue d'Angleterre, le 3 juillet 1880.

Ses parents, Jules Pajot et Geneviève Héraudeau sont cultivateurs comme la majorité des Casserons

Jules est le deuxième de la famille, après sa sœur Marie Julia Geneviève née le 18 novembre 1875 et qui se marie avec Jules Pierre Boulineau en 1897. Un troisième enfant naît le 8 novembre 1890, Denise Catherine Maximilienne, qui décède le lendemain.

Après la période scolaire, Jules travaille avec ses parents aux champs et au marais salant.

Le 16 novembre 1902, il part au service militaire à **Bayonne**. Il est incorporé au 49^{ème} Régiment d'Infanterie. En septembre 1903, il est nommé Clairon de sa Compagnie.

Avec un certificat de bonne conduite, il est renvoyé dans la disponibilité et rentre à Ars le 18 septembre 1904.

Du 21 août au 17 septembre 1907, il effectue une période militaire au 123^{ème} Régiment d'Infanterie basé à **La Rochelle**. Il effectue une deuxième période du 27 avril au 13 mai 1911 toujours au sein du 123^{ème} R.I. Ces périodes devaient être très perturbatrices pour un cultivateur ! Heureusement qu'il travaillait avec ses parents.

A 25 ans, le 21 février 1905, il épouse à Ars, Marie Amélie Georgette Massé, née le 23 novembre 1881, fille de Jean Baptiste et Marie Félicie Massé.

Ils sont cultivateurs et habitent rue d'Angleterre.

Un petit Georges Jules Denis Jean Baptiste naît le 8 décembre 1905.

Le 2 décembre 1913, un deuxième fils naîtra, mais il ne vivra pas.

Début 1914, les « bruits de bottes » se font entendre et le 2 août, c'est la mobilisation générale !

Bien qu'ayant 34 ans et père d'un enfant, il est mobilisé le 4 août 1914. Ayant effectué des périodes au sein du 123^{ème} R.I, il y est incorporé.

Le 5 août 1914, le régiment composé de trois Bataillons, trois sections de mitrailleuses et une Compagnie Hors Rang (C.H.R.). (54 officiers, 3286 hommes et 160 chevaux), sous le commandement du Lieutenant-Colonel Hubert, est embarqué en gare de **La Rochelle** et débarqué le 7 août à

Barisey-la-Côte (Meurthe-et-Moselle). Il remonte ensuite vers le nord par **Manonville**. Le 16 août, il est à **Gironville** et embarque par le train pour **Fourmies** où il débarque le 19 août. Il franchit la frontière belge vers **Walcourt**.

A partir de cette date, sous la pression des Ulhans, c'est une retraite douloureuse qui commence jusqu'à **Dormans** dans la **Marne**. Le Régiment s'installe près de **Provins** au **Château de la Houssaye**.



JMO du 123ème près de Walcourt le 24 août 1914

Le 6 septembre, après avoir battu en retraite pendant dix jours sans repos et sans ravitaillement, le 123^{ème} R.I. prend l'offensive sur l'ennemi supérieur en nombre et enlève à l'ennemi **Monceau-les-Provins**. Cette victoire lui vaut une citation au Corps d'Armée. Il repousse l'ennemi jusqu'au 17 septembre.



Position du 123ème entre Pont d'Arcy et Moulin-Brûlé. JMO du 2 novembre

Après quelques jours de repos, le Régiment part au sud de **Craonne** dans l'**Aisne**. Il reçoit un renfort de 1000 hommes. Jusqu'au 15 octobre, il tient solidement de secteur de **Chevreaux** malgré des bombardements violents d'artillerie lourde.

Le 16 octobre, deux bataillons du régiment se portent à **Moulin-Brûlé**, **Moussy** et la **ferme de Metz**. Le 28 octobre, une reconnaissance opérée avec succès sur **Chivy**, fait des prisonniers allemands dont un aspirant. Le 2

novembre, étant en réserve à **Viel-Arcy**, il reçoit l'ordre de garder les ponts sur l'**Aisne** devant une forte attaque ennemie, depuis **Soupir** jusqu'à **Moussy-Verneuil**.

Le 3 novembre, Jules Pajot est touché par balle et meurt devant Moulin-Brûlé.

Sur la carte ci-contre du J.M.O. du 123^{ème}R.I., sont positionnées, en rouge, les troupes le 2 octobre 1914.

Après le décès de Jules Pajot, sa famille a demandé aux services des Armées que son corps revienne à Ars, son village natal.

Il repose au cimetière d'Ars en Ré, à côté de ses camarades, qui se sont battus comme lui, pour notre liberté.



Lu dans le Soldat Rétais n°1 du 1^{er} janvier 1915: « *Pajot Jules, classe 1900, soldat au 123^{ème} de Ligne, tué à l'ennemi, le 3 novembre aux batailles de l'Aisne* ».



Mariage de Jules et Marie (Coll. Fam.)